

LE TEMPS

tensions Mercredi 16 décembre 2009

Menaces de grève à l'Aéroport de Genève

Par Cynthia Gani

Les syndicats dénoncent les conditions de travail. Une pétition remise au ministre radical François Longchamp les appuie

L'image dépeinte par le Syndicat suisse des services publics (SSP) est bien sombre. A l'en croire, l'Aéroport international de Genève évolue «dans un climat social des plus tendus». Au point que plusieurs entreprises auraient l'intention de se mettre en grève. En cause: «L'effrayante dégradation des conditions de travail du personnel», dénonce le syndicat. Une pétition munie de plus de 1000 signatures a été remise au ministre de tutelle de l'aéroport, le radical François Longchamp. C'est en tout cas sur ce ton alarmant qu'Yves Mugny, secrétaire syndical au SSP Genève, invite les médias à une conférence de presse ce jeudi. Mais avant, il n'en dira pas plus.

CCT exigées

Ce qui est sûr, c'est que le syndicat, qui affirme être représenté dans toutes les entreprises de l'aéroport, se mobilise fortement. Dans un courrier de décembre intitulé «Les brèves de l'aéroport par le SSP», Yves Mugny annonce que la pétition a récolté 1151 signatures. Dans le texte, les signataires s'inquiètent notamment du fait que «certaines entreprises sont soumises à des conventions collectives de travail (CCT) et d'autres pas, alors qu'elles travaillent dans le même secteur d'activité».

La pétition dénonce la compétition que cela crée entre les deux camps, et affirme que l'aéroport «met des pressions sur les entreprises pour exacerber cette concurrence, notamment lors du renouvellement des concessions aéroportuaires». Remis à François Longchamp et à l'Office cantonal de l'inspection des relations du travail, le texte exige des CCT appliquées au personnel faisant le même travail et incluant les auxiliaires, des salaires minimums là où il n'y a pas de convention collective et une plate-forme de contrôle incluant le syndicat.

Particulièrement en cause, Swissport et Dnata, les deux principales sociétés d'assistance aérienne au sol. La première était en négociations avec le SSP, après une confrontation à la Chambre des relations collectives de travail. Une rencontre a eu lieu le 9 décembre. Pour le syndicat, il s'agissait d'exiger une CCT avec revalorisation des salaires et reconnaissance de la pénibilité des horaires. Dans son information aux employés de Swissport, le SSP écrivait que sans accord, «le personnel sera libre de se mobiliser le 1er janvier 2010».

Le cas de Dnata, qui emploie 450 personnes, est également suivi par le Syndicat interprofessionnel des travailleurs (SIT). Secrétaire syndical, Simon Descombes affirme que la situation tendue dans cette entreprise «réflète ce qui se passe depuis la mode des billets à bas prix: cela se reporte en bout de chaîne». Selon lui, même si la société est privée, l'aéroport se doit de surveiller la situation du personnel sur son sol: «L'AIG octroie des concessions, à lui de réclamer des garanties sur les conditions de travail.» Selon Simon Descombes, une grève est envisageable: «Sur le front des négociations, les choses s'épuisent.» Du côté de l'Aéroport, on reste serein. Porte-parole, Bertrand Stämpfli ne semble pas inquieté par une éventuelle grève.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA

